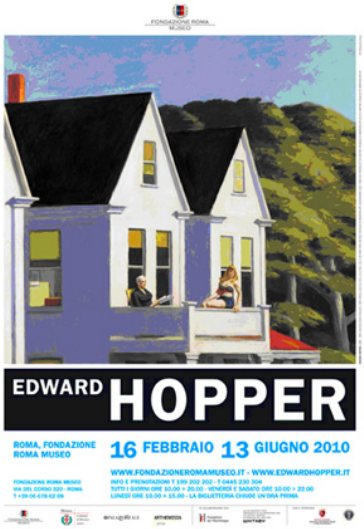

Rome
du 16 de Fevrier au 13 de June
Museo Fondazione del Corso

La première grande exposition d'Edward Hopper en Italie sont arrivés à Rome

Pour la première fois en Italie, Rome et Milan rendre hommage à l'ensemble de la carrière d'Edward Hopper (1882-1967), le plus populaire et célèbre artiste américain du XXe siècle, avec une anthologie sans précédent dans notre grand pays. Reçu par le public avec beaucoup de succès au Palazzo Reale de Milan, avec plus de 180 mille visiteurs, l'exposition est très attendu à Rome, où il sera ouvert au public 16 Février 2010 à la Fondation du Musée des Roms, et d'importants changements: l'arrivée d'autres oeuvres provenant de musées américains, un cadre original et fascinant et une nouvelle édition du catalogue.

Promu par la Fondazione Roma, qui a pris l'impulsion initiale à la réalisation de l'événement, à l'initiative du président, le professeur Francesco Maria Emmanuele Emanuele, l'émission est produite par la Ville de Milan – Culture et Arthemisia Group, en collaboration avec le Whitney Museum of American Art à New York et la Fondation de l'Hermitage à Lausanne.

"Edward Hopper – déclare le professeur Francesco Maria Emmanuele Emanuele, président de la Fondazione Roma – est sans doute l'un des artistes les plus importants de l'Amérique du XXe siècle, qui a donné une visibilité et le transfert des sentiments et des sensations d'origine, pour une Amérique moins éblouissant de ce que l'iconographie traditionnelle, nous a donné le temps.

Une Amérique des contours moins monumentale et moins attrayant: une Amérique du journal,

composé de postes apparemment anonyme, mais il impulsions la vie de tous les jours du milieu “des capacités de classe, qu’on le veuille ou non le reconnaître, la force réelle de cette grande nation. Dans le cadre de cette Amérique que l’on peut définir la croissance tumultueuse, aspects montrent Hopper plus bourgeois, plus intime, en leur donnant un vernis, mais original, dans lequel – avec une grande sévérité, le résultat de son opinion personnelle – nous montre, en milieu urbain et l’agriculture, les sentiments d’une saison de l‘âme qui sont le résultat de la solitude et l’aliénation de l’homme.

C’est avec grande fierté, c’est pourquoi nous présenter cette exposition à Rome, en espérant que cette opération nous avons mis en accord avec la ville de Milan et Arthemisia groupe, créé grâce à un partenariat avec le Musée Whitney de l’American Arts et la Fondation de l ‘ Hermitage à Lausanne, ainsi qu’une contribution à l’artiste américain, grand, est un témoignage supplémentaire de notre attention sur le processus d’osmose culturelle qui se déplace toujours les travaux de la Fondation du Musée de Rome.

Cela démontre encore une fois ma conviction que ces synergies – qui mettent en mesure de travailler avec des partenaires publics et privés, sans aucune prétention hégémonique de l’autre – pourrait donner lieu à des événements de niveau international, comme je suis convaincu que C’est le moyen par lequel la culture peut se transmettre d’une manière rationnelle, permettant une utilisation plus large.

LE SPECTACLE
Éblouissante de Rome de nouvelles peintures. En plus des 160 œuvres exposées à l’exposition à Milan, Rome viendra chefs-d‘œuvre autre grand artiste, comme l’auto-portrait des beaux 1925-1930 et, en outre, le Théâtre Sheridan (1937), New York de l’Intérieur (1921 circa), sept A . M. (1948), South Carolina Morning (1955) à côté de leurs croquis préparatoires. Extraordinaires tableaux qui complètent le groupe d‘œuvres célèbres sont déjà à Milan, y compris l‘été de l’Intérieur (1909), Pennsylvanie Coal Town (1947), Morning Sun (1952), Second Story Sunlight (1960), A Woman in the Sun (1961) et le beau Girlie Show (1941).

Un chemin, édité par E. Carter Foster, qui traverse toute la production de Hopper et toutes les techniques d’un artiste considéré aujourd’hui comme un tableau classique du XXe siècle.